



www.insee.fr/picardie



# INSEE PICARDIE

## Analyses

n°6 - 2006

## Picardie : diagnostic et perspectives

*Après une croissance démographique et économique soutenue de 1962 à 1975, la Picardie souffre aujourd'hui d'un manque d'attractivité lié au faible développement des activités et des emplois. Ainsi, le déficit migratoire, apparu en 1990, s'est aggravé depuis. La population picarde continue de croître, grâce à une fécondité élevée mais à un rythme ralenti depuis 1999.*

*La fin des années 90 marque un tournant dans l'économie picarde dont la croissance s'éloigne de l'évolution nationale. Ce retard de croissance est dû au poids important de l'industrie et de l'agriculture et à la faible part du tertiaire, plus dynamique. En raison d'un faible niveau de formation qui constitue un handicap persistant, le niveau de chômage se situe depuis plusieurs années au-dessus de la moyenne nationale sauf dans le département de l'Oise qui bénéficie de la proximité de l'Île-de-France. À l'inverse, le quart nord-est de la région se caractérise par un déclin démographique et des difficultés économiques.*

*La Picardie ne bénéficie pas pleinement de l'effet d'entraînement d'une métropole, le rayonnement d'Amiens se limitant aujourd'hui au département de la Somme.*

*La région a commencé à se positionner sur des activités à plus forte valeur ajoutée et l'émergence des pôles de compétitivité ouvre des perspectives prometteuses.*

**B**énéficiant d'une situation géographique privilégiée à la croisée des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest, la Picardie possède aujourd'hui des infrastructures de qualité favorables à son développement. Mais la région continue de vivre dans l'ombre de ses imposantes voisines, les régions Île-de-France et Nord - Pas-de-Calais et souffre de handicaps structurels persistants. L'histoire socio-économique de la Picardie appréhendée sur les quarante dernières années permet cependant de mettre en avant les atouts que devrait valoriser la Picardie afin de trouver sa place au sein des grandes régions européennes.

### ► Un cercle vertueux de croissance de 1962 à 1975

La Picardie est sortie affaiblie des deux conflits mondiaux : en 1946, au nombre de 1 291 000, les Picards étaient moins nombreux qu'en 1851. Les trente années qui ont suivi ont alors été marquées par une croissance exceptionnelle, particulièrement soutenue durant la période "1962-1975", emblématique des trente glorieuses. Au cours de cette période, la Picardie s'est installée dans un cercle vertueux de croissance : l'emploi, la population active et la population ont augmenté à des rythmes supérieurs à la moyenne nationale. En l'espace de quinze ans, 93 000 postes de travail ont été créés principalement dans l'industrie et en 1975, la Picardie enregistrait un taux de chômage légèrement inférieur à la moyenne nationale (3,6% contre 3,8%). Seule ombre au tableau, le secteur tertiaire n'a profité que faiblement de cette dynamique et la région affiche déjà, en 1975, un retard en matière d'emplois tertiaires : avec 166 emplois tertiaires pour 1 000 habitants, la région figure parmi les dernières régions devant le Nord - Pas-de-Calais et la Franche-Comté.

Excepté dans le sud de la région qui a vu l'arrivée de populations et d'emplois en provenance

Catherine RENNE, *Insee Picardie*



de l'Île-de-France suite au desserrement francilien, l'équilibre rural-urbain n'a pas été profondément modifié au cours des trente glorieuses. En effet, contrairement à d'autres régions françaises, la Picardie n'a pas connu un phénomène massif d'exode rural au cours de cette période. La forte baisse de l'emploi agricole et l'augmentation des emplois offerts dans l'industrie ont certes attiré des ouvriers dans les villes mais dès le début des années 70, ce sont les communes rurales situées sur le pourtour immédiat des principales villes de la région qui ont vu leur population augmenter sous l'effet de la périurbanisation.

### ► La Picardie fortement touchée par la crise en 1975

La période 1975-1990 a constitué une rupture par rapport à la période précédente. Fortement spécialisée dans l'industrie, la Picardie a été frappée de plein fouet par la crise qui a touché l'économie française au milieu des années 1970. Cela s'est traduit dans la région par de nombreuses fermetures d'usines notamment dans les industries traditionnelles comme le textile. En 1975, la

Picardie comptait 285 000 emplois dans l'industrie, elle n'en comptait plus que 228 000 en 1990.

Le rythme soutenu, mais néanmoins inférieur à la moyenne nationale, de créations d'emplois tertiaires, a juste permis à l'emploi de se maintenir à son niveau de 1975 alors qu'au cours de cette période, l'emploi a progressé en France de 0,4 % par an. Le retard en termes d'emplois tertiaires déjà sensible en 1975 s'est creusé : en 1990, avec 198 emplois tertiaires pour 1 000 habitants, la région se place en dernière position.

Dans le même temps, la population active a continué de progresser sous l'effet de l'arrivée de jeunes sur le marché du travail et du développement du travail féminin. L'insuffisance de la croissance des emplois au regard de l'évolution de la population active s'est traduit par une forte hausse du chômage, rompant ainsi avec la période de croissance équilibrée par les migrations qui était la règle dans les années 60, en France comme en Picardie.

Au cours des vingt dernières années, l'évolution du chômage a été beaucoup plus proche du

#### La Picardie, au 12<sup>e</sup> rang des régions en 1851 et en 1999

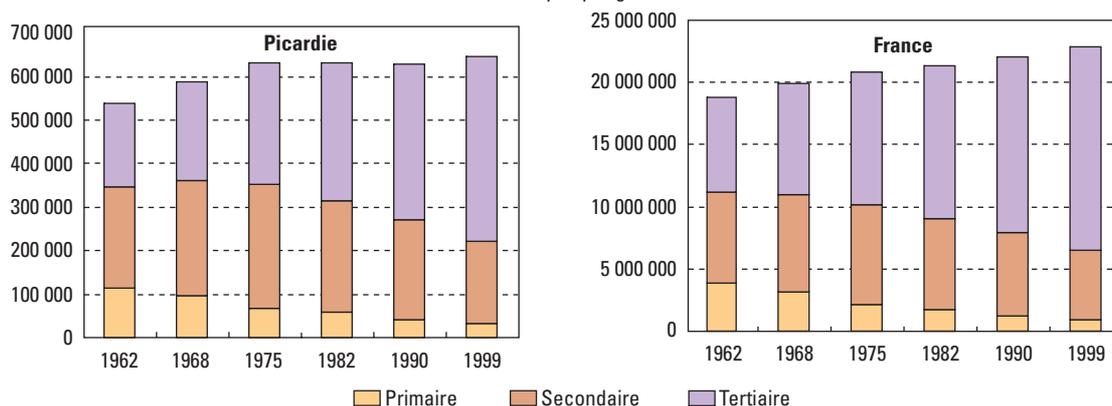
Population et classement de quelques régions françaises de 1851 à 1999

	1851		1901		1946		1962		1999	
	Population (milliers)	Rang								
Île-de-France	2 240	5	4 736	1	6 598	1	8 470	1	10 952	1
Nord - Pas-de-Calais	1 853	7	2 824	3	3 203	3	3 660	3	3 997	4
Languedoc-Roussillon	1 414	16	1 565	12	1 430	11	1 555	11	2 296	11
<b>Picardie</b>	<b>1 532</b>	<b>12</b>	<b>1 480</b>	<b>15</b>	<b>1 291</b>	<b>14</b>	<b>1 481</b>	<b>12</b>	<b>1 857</b>	<b>12</b>
Haute-Normandie	1 178	18	1 189	18	1 162	16	1 398	15	1 780	13
Alsace	1 045	19	1 155	19	1 145	17	1 318	16	1 734	14
Champagne-Ardenne	1 238	17	1 221	17	1 049	19	1 206	19	1 342	18
France métropolitaine	36 452	-	40 681	-	40 507	-	46 520	-	58 518	-

Source : Insee, recensements de la population

#### Un défaut d'emplois tertiaires en Picardie dès 1975

Évolution de l'emploi par grand secteur



Source : Insee, recensements de la population (France hors Corse), exploitations complémentaires

niveau national, sous l'effet d'un ajustement de la demande de travail à l'offre d'emploi qui s'est caractérisé essentiellement par un creusement du solde migratoire des actifs.

### ► Une région moins attractive pour les jeunes actifs

Avec des arrivées et des départs nombreux, la Picardie est une région de fort brassage de population notamment au contact de l'Île-de-France. Elle affiche des taux d'entrée et de sortie de population parmi les plus forts du territoire national. Entre 1990 et 1999, la région a accueilli 209 000 personnes et dans le même temps, 221 000 personnes ont quitté la région. Jusqu'en 1990, la région affichait un solde migratoire positif. Entre 1990 et 1999, cette tendance s'est inversée : les départs ont augmenté plus vite que les arrivées et la Picardie a perdu 12 000 habitants par migrations. Les premiers résultats des enquêtes de recensement 2004 et 2005 confirment cette tendance puisque le déficit migratoire s'est aggravé entre 1999 et 2005. L'attractivité de la Picardie apparaît directement liée à la question du développement des activités et de l'emploi. Le besoin de trouver un emploi ou de poursuivre sa carrière professionnelle est un motif important de changement de région : en Picardie, 86 % du déficit migratoire concerne les actifs.

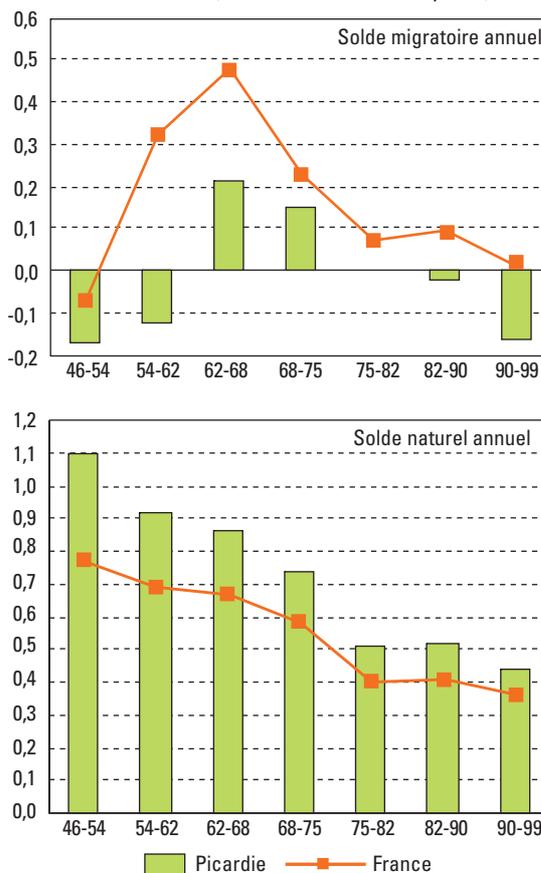
Les migrations résidentielles en Picardie sont profilées par le cycle de vie des habitants. L'attractivité de la région se situant dans une perspective périurbaine, elle s'exerce de préférence sur les familles et les retraités. À l'inverse, des personnes venues s'installer en Picardie au cours des dernières décennies quittent désormais la région. Mais ce sont les migrations des jeunes qui ont joué un rôle essentiel dans le bilan migratoire négatif des quinze dernières années. En Picardie, près d'un départ sur trois a concerné un jeune contre seulement une arrivée sur cinq. Les jeunes adultes qui privilégient plutôt des lieux offrant des infrastructures universitaires ou d'emploi ont tendance à quitter la région.

### ► Vers la fin de la croissance de la population picarde ?

Depuis 1946, la population picarde évolue selon un mode de croissance endogène largement prédominant : l'essentiel de l'accroissement de la population s'explique par le niveau élevé de son excédent des naissances sur les décès, le solde migratoire contribuant peu à l'évolution de la population. Mais depuis 1990, la croissance démographique de la région ne repose plus que sur l'excédent des naissances sur les décès, le solde migratoire étant devenu déficitaire ; de ce fait, la

#### En Picardie, la croissance démographique est due à l'excédent naturel

Comparaison région et France des soldes migratoires et naturels en % (en variation annuelle moyenne)



Source : Insee, recensements de la population

#### L'évolution démographique de la région s'éloigne du rythme de la France à partir de 1990

Évolution de la population picarde de 1954 à 2004

	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2005 <sup>2</sup>
<b>Picardie</b>							
Population	1 481 410	1 578 508	1 678 644	1 740 321	1 810 687	1 857 481	1 877 000
	1954-1962	1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999	1999-2004 <sup>2</sup>
Évolution absolue <sup>1</sup>	+ 10 979	+ 16 224	+ 14 356	+ 8 767	+ 8 790	+ 5 194	+ 3 200
Évolution relative <sup>1</sup>	0,79	1,10	0,91	0,52	0,51	0,29	0,17
<b>France</b>							
Évolution relative <sup>1</sup>	1,01	1,17	0,83	0,45	0,52	0,37	0,62

<sup>1</sup>En moyenne annuelle

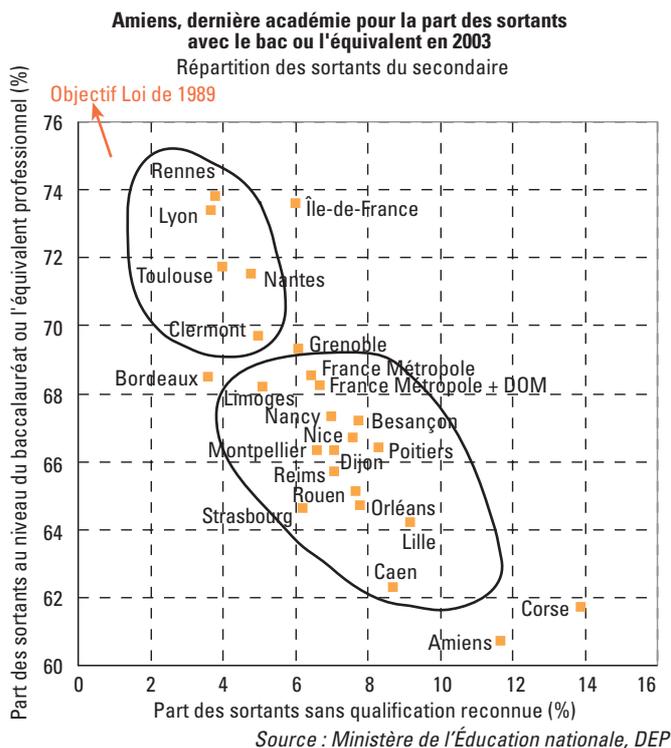
Sources : Insee, recensements de la population 1954 à 1999, exploitations exhaustives, enquête de recensement 2005

<sup>2</sup>Estimation

croissance de la population s'est fortement ralentie, passant de 0,28 % par an entre 1990 et 1999 à 0,17 % par an entre 1999 et 2005.

En raison de la jeunesse de sa population, la Picardie continue de bénéficier d'une démographie dynamique. Elle enregistre le 3<sup>e</sup> plus fort taux de natalité après l'Île-de-France et le Nord - Pas-de-Calais et en 2003/2004, avec 2 enfants par femme en âge de féconder, la Picardie est la 2<sup>e</sup> région de France par sa fécondité juste derrière les Pays de la Loire. En prolongeant les tendan-

ces observées entre 1990 et 1999 en matière de fécondité, mortalité et de migrations, la population devrait continuer de s'accroître jusqu'aux alentours des années 2020. Cependant, en raison du vieillissement de la population et donc de la baisse du nombre de femmes en âge de procréer, le nombre de naissances devrait fléchir tandis que le nombre de décès s'accroîtrait. Le solde naturel picard sera insuffisant à partir des années 2020 pour contrebalancer un déficit migratoire maintenu au niveau de celui observé au cours de la période 90-99 ce qui induira mécaniquement un début de fléchissement de la population picarde.



### ► Le chômage : handicap d'une moindre formation

Depuis plusieurs années, la Picardie affiche un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale. En 2005, il s'établissait en moyenne à 11 % soit 1,1 point au dessus de la moyenne nationale (9,9%). On estime que les deux tiers de cet écart s'expliquent par la moindre formation des Picards.

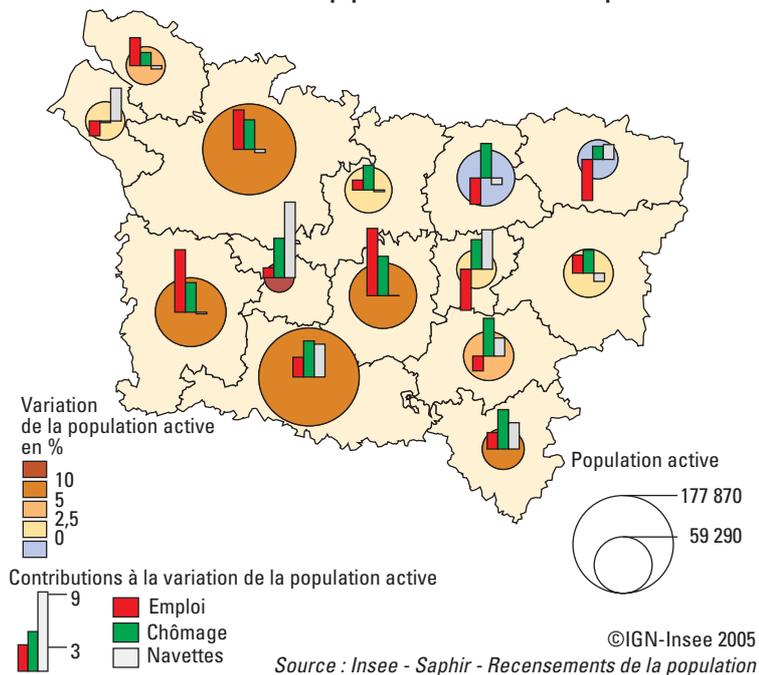
En Picardie, les actifs sont bien moins diplômés qu'en moyenne ce qui pénalise leur accès à l'emploi. Chaque année plus de 3 000 jeunes sortent du système scolaire sans aucun diplôme. La fréquence de sortie du système scolaire sans diplôme est le double de la moyenne nationale. Sept mois après leur sortie du système scolaire, plus de la moitié de ces jeunes sont au chômage contre 43 % des sortants de niveau CAP/BEP et un tiers des sortants de niveau baccalauréat. Les retards de la Picardie en matière de formation s'observent dès l'évaluation en 6<sup>ème</sup> et l'évolution sur plusieurs années montre que l'écart avec le niveau national se creuse. La réussite au baccalauréat marque également un écart avec la moyenne nationale. Avec 56% en 2004, l'académie d'Amiens reste la dernière académie de métropole pour la proportion de bacheliers dans une génération (62% en moyenne nationale). De la moindre réussite au baccalauréat résulte une faible poursuite dans le supérieur. La moitié des bacheliers qui entrent dans le supérieur s'inscrivent dans des filières professionnelles courtes, surtout en BTS et IUT.

L'évolution prévisible de la population active montre qu'on ne pourra pas compter sur un effet démographique immédiat sur le chômage. Si on intègre la réforme des retraites, il n'y a pas lieu d'anticiper en Picardie une pénurie globale de main-d'œuvre d'ici 2015, même si des difficultés risquent d'apparaître dans certaines zones ou certaines activités.

### ► Des freins à la croissance

Même si elle a suivi l'évolution nationale jusqu'à la fin des années 90, la croissance économi-

**L'évolution 1990-1999 de la population active et de ses composantes**



que picarde reste cependant sensiblement inférieure à la croissance nationale. Depuis la fin des années 90, elle tend même à s'éloigner dangereusement de l'évolution nationale : entre 1998 et 2003, la Picardie a conjugué les deuxièmes plus faibles augmentations du PIB et de l'emploi devant la région Champagne-Ardenne. Les moins bonnes performances de l'économie picarde sont autant la conséquence d'un handicap persistant attaché à son portefeuille d'activités que d'un dynamisme insuffisant des activités localisées dans la région. L'économie picarde pâtit du poids important de son agriculture et de son industrie, activités moins dynamiques que le secteur tertiaire. De plus, depuis 1998, la productivité des activités bien représentées dans la région, telles les industries agroalimentaires, de biens d'équipement ou de consommation, est inférieure à la moyenne nationale.

En dépit des crises successives qui ont affecté la Picardie jusqu'au milieu des années 80 et qui ont eu pour conséquence la perte de nombreux emplois dans l'industrie, la Picardie continue d'afficher des spécificités dans tous les grands secteurs industriels. Elle se situe au 2<sup>e</sup> rang des régions françaises en termes de part des emplois industriels. Dans le même temps, la région a vu se développer les emplois dans les services opérationnels (intérim, sécurité, nettoyage) mais elle est restée peu présente dans les services à haute valeur ajoutée.

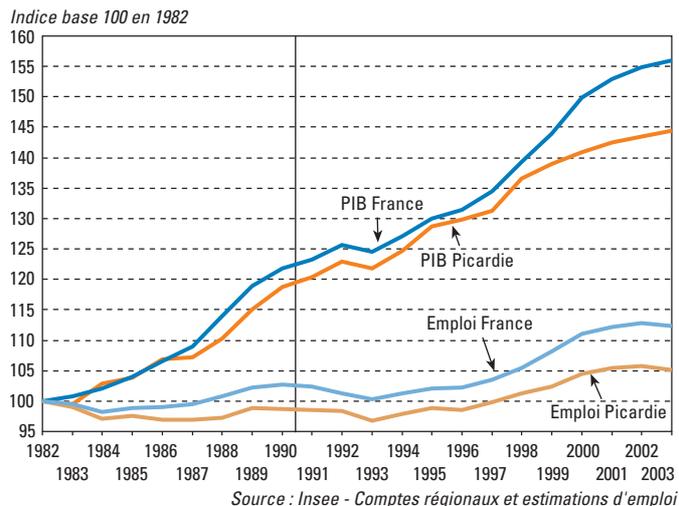
### ► Des potentialités à exploiter

La région dispose d'atouts qu'il lui appartient de valoriser. Elle offre de nombreux territoires susceptibles d'accueillir de grands établissements, une main-d'œuvre ouvrière formée depuis longtemps aux métiers industriels et une position géographique de carrefour des échanges. Ces caractéristiques expliquent la présence plus importante des groupes dans la région. Ils emploient près d'un salarié sur 2 et près de 2 sur 3 dans l'industrie. La présence de grandes cultures explique la forte présence des groupes dans l'agroalimentaire. La tradition betteravière et l'existence de savoir-faire locaux ont suscité le développement des confiseries et attiré des investisseurs, comme le Suisse Nestlé implanté en Thiérache depuis les années 20.

La Picardie, région d'industries traditionnelles a fait face à d'importantes mutations depuis 40 ans. Du fait de ses spécialisations, elle a été davantage touchée qu'en moyenne par les restructurations industrielles. En 1989, elle était spécialisée dans 5 des 8 secteurs industriels ayant connu les plus fortes pertes d'emplois en France : l'industrie textile, les équipements du foyer, les produits minéraux, l'industrie du bois et la métallurgie. Les

### La croissance du PIB et de l'emploi picards s'éloigne de celle de la France à partir de 1998

Comparaison région-France de la croissance du PIB et de l'emploi



### 2 pôles de compétitivité à vocation mondiale

Le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire (CIADT) a retenu, le 12 juillet 2005, deux projets inter-régionaux présentés par la Picardie : les pôles **Industries et Agro-ressources** et **I-TRANS** et leur a attribué le label de pôle de compétitivité à vocation mondiale.

Proposé par les régions Picardie et Champagne-Ardenne, le pôle **Industries et Agro-ressources** cible son développement sur les nouveaux marchés émergents basés sur l'utilisation de tous les composants de la plante pour des finalités industrielles, innovantes et compétitives.

Le pôle **I-TRANS** s'inscrit principalement dans le territoire Nord - Pas-de-Calais avec l'étroite participation de la région Picardie. Ce pôle a placé « le Ferroviaire au cœur des systèmes de transport innovants ». Il a pour ambition de construire le premier pôle européen, reconnu au niveau mondial, pour la conception, la construction, l'exploitation compétitive et la maintenance d'équipements et systèmes ferroviaires.

entreprises picardes ont su faire face aux enjeux auxquels tous les secteurs d'activité se sont trouvés confrontés : adaptation, innovation, ouverture des marchés. La région a commencé à se positionner dans des activités intensives en travail qualifié ou nécessitant un savoir faire spécifique comme l'industrie haut de gamme (robinetterie, textiles haut de gamme) ou l'industrie de luxe (parfumerie). Au cours des dix dernières années, elle a également renforcé sa spécificité dans l'industrie chimique grâce au développement prometteur de la plasturgie qui alimente une filière automobile en développement dans la région. Face à la montée de la concurrence extérieure et des difficultés rencontrées, les entreprises ont été amenées à coopérer pour être plus résistantes. Des dizaines de formes de réseaux locaux se sont instaurés

(pépinières, associations d'entreprises, groupements d'intérêt économique...). L'exemple le plus structuré est celui des huit systèmes productifs locaux (SPL) de la région.

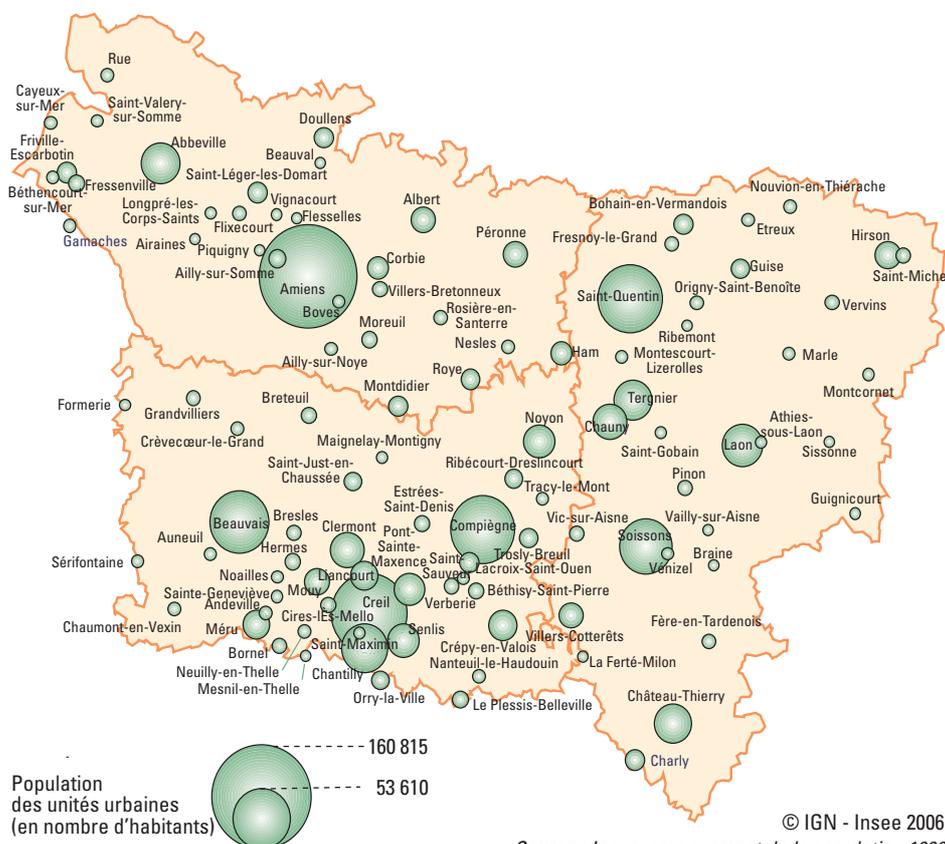
L'avenir de la Picardie passe également par le développement des activités de recherche. D'implantation récente, la recherche souffre certainement de l'absence sur son territoire des principaux établissements publics à caractère scientifique et technologique. Cependant, des exemples réussis de projets de dimension européenne laissent penser que la recherche picarde dispose d'un potentiel qui devrait lui permettre de se positionner au niveau international. À ce titre, l'attribution à la Picardie en 2005 de deux pôles de compétitivité à vocation mondiale ouvre également des perspectives prometteuses. En particulier, le pôle "Industries et agro-ressources" devrait permettre à l'agriculture picarde de développer des compétences existant depuis 25 ans dans le domaine des valorisations non alimentaires. Les perspectives de ce pôle sont de faire de la région un des leaders mondiaux dans le développement des débouchés non alimentaires, par la valorisation de la plante entière selon le principe de la bioraffinerie dans le domaine de la chimie, de l'énergie et des matériaux.

## ► L'armature urbaine assure la cohésion du territoire

La Picardie reste une région essentiellement rurale. En 1999, près de 40 % des Picards habitent une commune de moins de 2 000 habitants contre à peine un quart des Français. Historiquement, cet aspect de la Picardie n'a pas été un frein à son développement. L'industrie traditionnelle picarde s'est en effet développée selon un mode original s'appuyant sur l'implantation de grands sites de production à la campagne. Cette industrie, diffuse sur le territoire, a contribué au maintien de population en zone rurale : en 1999, sur environ 392 000 emplois proposés en milieu rural, un peu plus d'un quart sont industriels.

La présence d'un réseau particulièrement développé de villes moyennes et petites encourage un peuplement fortement disséminé en Picardie. Ces villes, qui maillent étroitement le territoire, connaissent une forte tertiarisation de l'emploi qui contribue à une dynamique économique des espaces ruraux. Elles assurent bien souvent à la population des campagnes, un accès relativement proche à l'essentiel des services de la vie courante, mais aussi récréatifs et touristiques. En moyenne, la population rurale se situe à environ un quart

Unités urbaines en Picardie en 1999



d'heure des principales ressources (commerces, services et emploi), le relief et le climat ne constituant pas, dans la région, de frein d'accès particulier. En Picardie, aucun territoire ne se trouve véritablement en situation d'éloignement.

### ► Une métropole à inventer

La proximité de la Picardie avec l'Île-de-France ne facilite pas les stratégies d'agglomération. Première ville picarde et principal pôle économique de la région, Amiens ne se situe qu'à la 39<sup>e</sup> place des principales villes de France. Ville importante au 19<sup>e</sup> siècle, elle a connu un développement en retrait des plus grandes villes françaises. En deux siècles, sa population a été multipliée à peine par quatre contre onze en moyenne pour les grandes villes de France. À l'époque de taille comparable à Lille, Amiens compte presque cinq fois moins d'habitants en 1999. Avec la ville de Nîmes, elle est celle ayant connu le recul le plus important dans la hiérarchie nationale. Cette moindre croissance démographique de la capitale régionale est en grande partie corrélée à la fragilisation de son potentiel économique. Ville très influente, Amiens a perdu, à la fin de l'industrie textile son rôle économique stratégique à l'échelle du pays. Plus récemment, le développement industriel qui s'est opéré, grâce à l'implantation de grands sites de production, s'est arrêté au cours des années 1970. Actuellement, Amiens connaît un profond renouveau : de ville industrielle, la capitale picarde est devenue une ville d'activités tertiaires. Proche des grands axes de circulation de niveau européen, elle bénéficie d'une situation géographique privilégiée. La présence de l'autoroute A1 reliant Paris à Lille et de la gare TGV à proximité, la mise en service de l'A16 reliant Amiens à Paris, puis de l'A29 à Saint-Quentin et aux ports maritimes de Rouen et du Havre, lui permettent désormais de s'insérer dans les réseaux de déplacement nationaux et internationaux. Les projets d'une nouvelle liaison TGV entre Paris et Londres passant par Amiens et d'une autoroute A24 reliant Amiens, Lille et la Belgique pourraient permettre au territoire de renforcer ses potentialités d'ouverture favorables à son développement. Mais comme la plupart des villes du Bassin parisien, elle souffre de sa proximité avec Paris. En particulier, elle peine à développer des emplois tertiaires supérieurs qui contribuent au rayonnement et à l'image de marque des grandes villes.

### ► Un risque de rupture Nord-Sud

L'existence d'un clivage nord-sud a toujours été ressenti par les Picards dès la constitution des départements en 1789. À l'époque, seul le département de la Somme est franchement picard, l'Aisne

#### En milieu rural, la population, en Picardie comme en France, se situe en moyenne à un quart d'heure des principales activités de commerces, de services et de l'emploi

Accessibilité des territoires en minutes

	Picardie	France
Accessibilité générale en milieu rural	<b>16,5</b>	17
Accessibilité aux équipements concurrentiels	<b>10</b>	10
Non concurrentiels	<b>13</b>	14
<i>dont de proximité</i>	<b>6</b>	6,5
De santé	<b>16</b>	19
<i>dont de proximité</i>	<b>5,5</b>	5,5
Emploi (domicile-travail)	<b>20</b>	18
Équipement d'éducation	<b>11,5</b>	14

Le milieu rural comprend ici les campagnes autour des villes et les bassins de vie ruraux

Source : rapport de l'Insee (avec la participation de l'Ifen, l'Inra et le SCEES) pour la Datar - juillet 2003

et l'Oise empiétant largement sur l'ancienne province d'Île-de-France. Ce clivage s'est affirmé au cours des quarante dernières années notamment dans le contexte du desserrement francilien. De fait, la proximité de l'Île-de-France est manifeste dans la vie quotidienne de la plupart des habitants de l'Oise ou de la zone de Château-Thierry. Elle se fait nettement ressentir sur le marché du travail, avec les nombreux flux quotidiens vers la région capitale, les revenus induits, les effets sur les salaires et le dynamisme économique qui permet un chômage en dessous de la moyenne picarde.

Les évolutions de population et d'emploi observées au cours des quarante dernières années révèlent quatre grands types de dynamiques. Celles-ci se situent de part et d'autre d'un couloir nord-sud le long de l'autoroute A1 affichant un dynamisme économique exogène et d'un axe est-ouest marquant le clivage entre le nord et le sud de la région.

Le sud de la région bénéficie pleinement de la dynamique résidentielle induite par la proximité de l'Île-de-France. Si au sud est, la zone de Château-Thierry est dans une dynamique purement résidentielle, la zone à l'ouest qui s'étend jusqu'à Senlis, à l'exception de Creil, bénéficie également d'un dynamisme économique influencé par l'Île-de-France. Par ailleurs, le long de la vallée de l'Oise, la zone située autour de Compiègne est entrée dans un cercle vertueux de croissance, avec une augmentation de la population active et de l'emploi essentiellement endogènes ; il en est de même de la zone autour de Beauvais.

Au nord ouest, la zone du Vimeu affiche certes un dynamisme économique propre mais sa spécialisation dans des industries traditionnelles

concurrencées et son déclin démographique en font une zone à risques. Quant à la ville d'Amiens, elle bénéficie d'un dynamisme démographique et induit une dynamique résidentielle sur les communes situées à sa périphérie. Le rayonnement d'Amiens s'arrête aux limites du département de la Somme. À l'est d'Amiens, Albert bénéficie de l'essor des activités aéronautiques liées à Airbus.

Dans le quart nord-est, apparaissent deux zones caractérisées à la fois par un déclin démographique et des difficultés industrielles : la Thiérache

dont la baisse prononcée de l'emploi et de la population active est ancienne et une zone allant de Saint-Quentin à Chauny en difficulté depuis la crise industrielle des années 70. Située sur un axe de peuplement et de communication s'étendant du nord au sud et caractérisée par la présence d'activités tertiaires, cette dernière zone recèle des potentialités de développement dont pourrait profiter par effet d'entraînement la Thiérache. Au sud-est de Laon, se dessine une zone à dynamique résidentielle bénéficiant de l'attraction de Reims.

### Disparités de fonctionnement du territoire en Picardie

